

Un journaliste Syrien à Jean Rostand

Le 11 décembre 2015, nous avons eu l'honneur de recevoir le journaliste Syrien Monsieur Shofan, grâce à La Maison des Journalistes, et à son projet "Renvoyé Spécial" (en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que le Ministère de la Justice).

La Maison des Journalistes, est une association qui accueille et accompagne des journalistes contraints de fuir leur pays : ce lieu de résidence provisoire pour ces exilés, permet donc à ces professionnels de l'information de continuer d'écrire en toute liberté.



Nous avons ainsi eu la chance de rencontrer le journaliste Syrien, Nabil Shofan, qui nous a parlé de son métier et de la liberté d'expression. Il nous a également éclairé quant au conflit en Syrie, bien plus compliqué que ce que l'on pourrait imaginer ...

Pour commencer, M. Shofan nous a parlé de son parcours : alors qu'il travaillait en Syrie, notamment pour la radio Rozana, il a été emprisonné à cause de ses écrits (malgré l'usage de pseudonymes à la fin de ses articles). Après avoir payé une caution, il a pu sortir et s'enfuir en Jordanie, mais a malheureusement été arrêté une seconde fois, avec quatorze autres journalistes. Finalement il a été libéré, et s'est adressé à l'ambassade de France, sur les conseils de "Reporters sans Frontière", dans le but d'obtenir un visa.

Un mois plus tard, il a pu atterrir en France, et obtenir le statut de réfugié. Grâce à de nombreuses organisations et associations, il a pu s'installer progressivement, et après avoir été recueillis par différentes familles françaises, il a enfin pu intégrer la Maison des Journalistes.



La situation en Syrie :

Le conflit en Syrie est très complexe : en réalité, la plus grande partie de la population syrienne, opprimée, souhaiterait renverser la République répressive actuelle, pour une démocratie plus

libérale, et la vie quotidienne est bien sure très difficile : même si l'économie du pays est plutôt bonne, « qu'il y a la mer et de jolies maisons », et que le niveau de vie est globalement bon, il est tout de même difficile de vivre dans un pays où les moindres faits et gestes sont surveillés, et où l'on ne peut rien dire à propos du gouvernement, et de la politique en général, sans être arrêté : à cause de ce climat tendu les Syriens ne combattraient même pas Daesh, mais plutôt Bashar el-Assad, l'actuel président du pays.

Le journalisme et la liberté d'expression :

Actuellement, les journalistes en Syrie se font rares, et les seuls résistants à l'oppression et à la difficulté du métier dans ce pays, sont pour la majorité, des journalistes étrangers : la Syrie étant un des pays les plus dangereux pour exercer ce métier, les seuls médias sont ceux dirigés par Daesh, et ceux de la « Free Syrian Army ».

De plus, de nombreux "espions" surveillent les habitants, il leur est donc presque impossible d'exercer librement leur métier.

C'est ce climat tendu, et ce président qualifié de "meurtrier" (notamment depuis les attaques chimiques du régime au mois d'août 2013, faisant des centaines de morts près de Damas) que Nabil Shofan a choisi de fuir son pays pour la France, où la liberté d'expression est respectée.

Nos impressions :

Malgré peut être un manque d'organisation de la part du journaliste, par rapport aux élèves qui préparaient cette conférence depuis plusieurs semaines, nous avons trouvé cette intervention très intéressante, et l'émotion du journaliste était très touchante !

Nous le remercions chaleureusement pour sa visite au lycée Jean Rostand, tout comme nous remercions Mme Fath d'avoir organisé cette rencontre !

• Marine Jeanpierre